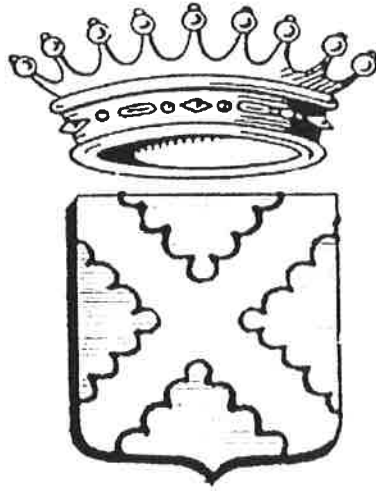


# Le Château d'Alincourt

700 ans d'histoire



Monument historique -01-02-1944



D'azur au sautoir engreslé d'argent.

*Ce modeste essai historique est dédié à  
Katherine Chéreil Vicomtesse de la Rivière  
qui sauva Alincourt de la ruine il y a plus de 26 ans.*

*Elle continue, avec courage, à se battre pratiquement seule aujourd'hui  
pour préserver et redonner une « âme » au passé et pour transmettre  
cette demeure aux générations à venir.*

H. L. G.

Alincourt 11-02-2002

## I. ENVIRONNEMENT GEOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

Le Château d'Hallaincourt est situé en Picardie, berceau historique du gothique français, à la croisée des influences Normandes et Tourangelles, non loin des départements de l'Eure et du Val d'Oise, dans l'Est du vieux Vexin Français et forme aujourd'hui, une enclave du département de l'Oise.

Pays fertile déjà à l'époque néolithique, il avait été couvert de dolmens et de menhirs (4 à 5000 ans) et 25 de ceux-ci subsistent encore aujourd'hui ;

La région fut envahie par des Celtes venus de l'Est, suivis par les envahisseurs belges (300 avant J.C.) qui s'assimilèrent aux populations autochtones soumises par Jules César ; (Véliocasses : le nom de cette peuplade donnera « Vexin »). Subsistent encore aujourd'hui des vestiges de cette époque dont « la chaussée Jules César ». Il s'agissait de la route « Lutèce-Rotomagus » (Paris-Rouen) qui passait l'Oise à Pontoise et traversait le Vexin de part en part. Cette route marque la limite Sud du parc d'Hallaincourt (R.N. 14).

Suit alors la période des Francs avec Clovis (465-511). La conversion de Clovis au catholicisme (496 bataille de Tolbiac) s'accompagne de l'adoption de la langue romane, et le Vexin devient alors français.

Les Comtes du Vexin appartiennent à la famille des Niebelungen et furent battus en 856 par le chef Viking Siegfried.

Après Charlemagne (768-814) et la dislocation de son empire, les Vikings envahirent le Vexin et remontent la Seine et l'Oise sur leurs drakkars. En 911, le chef Viking Hrolf subit un échec devant Chartres et négocie avec le roi de France Charles III Le Simple (893-923). Le traité fut signé à Saint Clair sur Epte en 911, à quelques kilomètres d'Hallaincourt. La frontière séparant l'Île de France de la Normandie fut maintenue sur l'Epte à une dizaine de kilomètres d'Hallaincourt. L'Epte fut l'objet de convoitises et de luttes sanglantes.

Dès la fin du Xème siècle, de nombreuses forteresses y furent construites, comme celle de Courcelles-les-Gisors, Boury, Saint-Clair, la Roche Guyon et Trie Château du côté français. Suit alors une période noire pour la région : famines, épidémies, brigandages et développement de la féodalité locale plongèrent le Vexin dans une très grande misère.

La situation ne se redressera qu'avec l'avènement des Capétiens (an 1000). Philippe Auguste (1180-1223) annexe la Normandie à son royaume mais le Vexin n'avait malheureusement pas fini de souffrir.

Le Vexin était une marche du royaume face aux Normands d'abord, puis aux Anglais. IL devint alors le champ clos des premières querelles avec les Anglais.

La Normandie est rattachée en 1259 à la couronne (Saint Louis). Suivent alors la guerre de cent ans (1337-1453), la peste noire (1346-1353), la lèpre, la première jacquerie (1360) et la lutte entre les Armagnacs et les Bourguignons (Charles VI, 1380-1422).

Au début du XVI ème siècle avec Louis XII (1498-1515), le Vexin connu un moment de répit jusqu'aux guerres de religion qui y firent rage (1572-1589). Henri III (1574-1589) et le roi de Navarre (futur Henri IV, 1589-1610) s'unirent dans le Vexin pour repousser les troupes de la ligue et mettre le siège devant Paris. Avec l'avènement d'Henri IV, la paix revient en Vexin français et son histoire va se confondre avec celle du royaume de France.

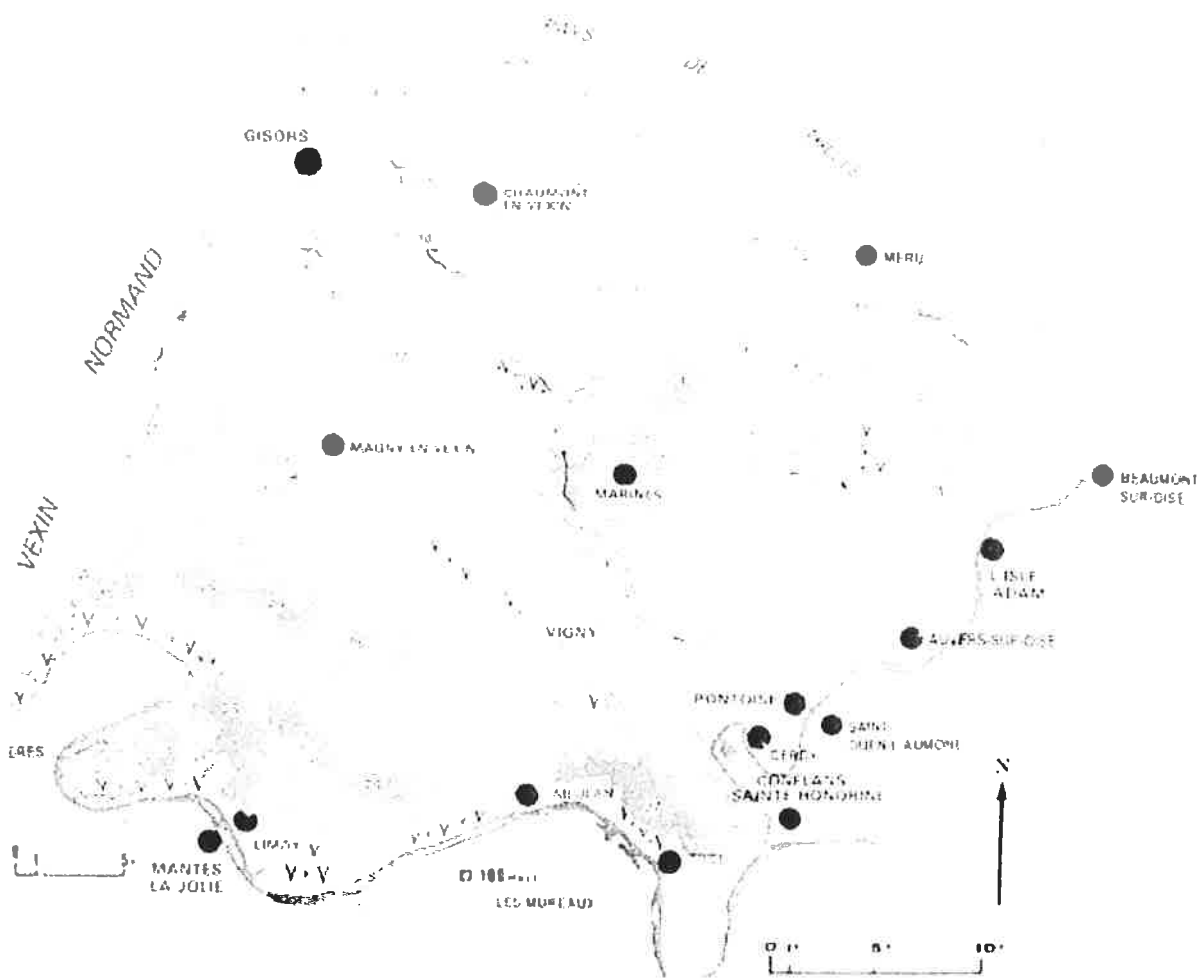
Hallaincourt fait donc partie de ce vieux pays d'Ile de France, centre du domaine royal capétien et constitué en gouvernement au XVI ème siècle.

\* \* \*

\* \*

\*

# LE VEXIN FRANÇAIS



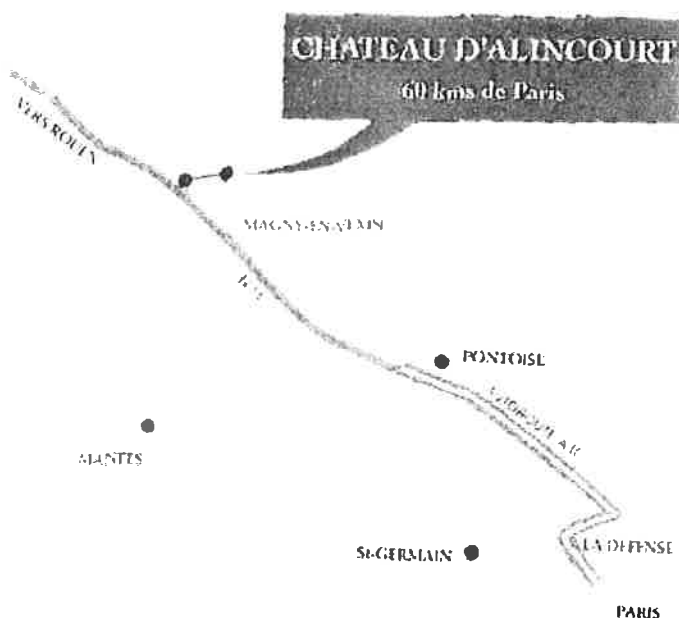
## TOPONYMIE (franque V ème siècle ?)

En envahissant la gaulle, les Francs ont pris les domaines Gallo-Romains ce qui donna lieu à une nouvelle toponymie franque des endroits habités à savoir :

- Les uns en « -ville, villiers, - villers. »
- Les autres en « -court » qui veut dire propriété, domaine, etc...

« Hallaincourt », « Alaincourt » et « Alincourt » signifirait *le domaine des Alains* Barbares qui envahirent la gaulle en 406. Il reste néanmoins à prouver s'ils sont bien passés dans la région !

## LOCALISATION



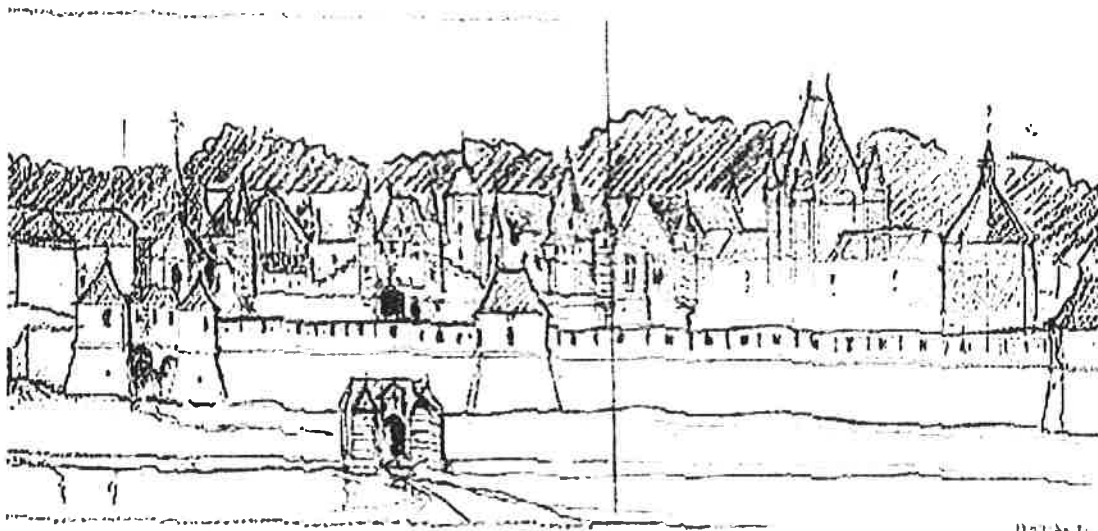
PARIS → LA DEFENSE →  
A 86  
DIRECTION CERGY-PONTOISE  
→ A 15 → RN 14 EN  
DIRECTION DE ROUEN →  
PRENDRE LA 2<sup>e</sup> SORTIE  
SAINT-GERVAIS

Adresse : Château d'Alincourt  
60240 PARNES  
☎ 01.34.67.17.99  
📠 01.34.67.23.21



Vue d'un château médiéval entouré d'arbres.

(dessin du fonds Van der Meulen de la collection du Mobilier national.)



La silhouette du château d'Alincourt à la fin du XVII<sup>èmes</sup> siècle.

L'encadré indique la partie représentée sur le dessin de la collection Van der Meulen. (dessin : Jean-Louis Rebière)

### III. HALLAINCOURT, 700 ANS D'HISTOIRE

#### 1°) Pierre Le Gendre

Chevalier et Seigneur d'Hallaincourt, est né à Paris. Il était le fils aîné de Jean Le Gendre, Seigneur de Villeroy, Conseillé du Roi, Trésorier de France, mort à Paris le jour de Noël 1512, et de Françoise Dampont, dame de Frémainville, morte aussi à Paris le 28 juin 1524.

D'abord Notaire et Secrétaire du Roi, Conseiller du Roi et Trésorier de ses guerres, Pierre Le Gendre fut reçu maître des comptes en la chambre de Paris, le 31 août 1504, et nommé Trésorier de France par lettres de provision, données par Louis XII, à Orléans, le 3 octobre 1504 ; il prêta serment le 10 du même mois. François 1<sup>er</sup> le conserva dans sa charge de trésorier de France par lettres données à Paris le 7 juin 1515 ; il prêta serment le 16 du même mois.

Créé Chevalier antérieurement à 1488, il fut nommé par le Roi Capitaine de garde des tours et ponts de Charenton-lès-Paris, et, en 1508, il est élu prévôt des marchands de la ville de Paris.

Pierre Le Gendre acquit le 17 décembre 1488, de Philippe de Courcelles, Seigneur de Saint Lyebaut-en-Champagne, la seigneurie d'Hallaincourt, par échange contre 140 livres tournois de rente, par lettres faites et passées sous le scel de la prévôté de Paris. Pierre Le Gendre avait droit de prendre cette rente sur deux seigneuries de la Brie.

Par différentes acquisitions faites de 1488 à 1524, il devint Seigneur de :

- Dans le canton de Chaumont (Oise) :  
Bouconvillier, Bachaumont, Boubiers (en partie), Gagny,  
Courcelles-lès-Gisors (en partie), Beausserré, Delincourt,  
Hardivilliers, Fayel-Bocage (en partie), Lierville, Chaudry,  
Petit Sérans, Valécourt (en partie), Pallemont, Parnes.
- Dans le canton de Froissy (Oise) :  
Hardivilliers, Maisoncelles.
- Dans le canton d'Auneuil (Oise) :  
Auteuil.

- Dans le canton de Magny-en-Vexin (Seine et Oise) :  
Magny, Charmont, Copierre, Saint-Gervais, Gerville, Genainville, Plessis le Veneur, Velannes-la-Ville, Velannes-le-Bois, Etrées, Les Bôves, Hunecourt (aujourd'hui pont d'Hennecourt), Archemont, Breuil, Beaujardin.
- Dans le canton de Marines (Seine et Oise) :  
Nucourt (en partie), le Bellay (en partie), Hardeville, Fréminville (en partie), Saillancourt (en partie), Seraincourt.
- Dans le canton de l'Île Adam (Seine et Oise) :  
Villers Adam.
- Dans le canton de Saint Germain en Laye (Seine et Oise) :  
Garences, Achères.
- Dans le canton de Mantes (Seine et Oise) :  
Breuil.
- Dans le canton de Bonnières (Seine et Oise) :  
Île de Freneuse.
- Dans le canton de Gisors (Eure) :  
Vaux lès Gisors, le Boisgeloup.
- Dans le canton de Dammartin (Seine et Oise) :  
Beaumarchais.

Il avait été, en outre, Seigneur de la Villeterte, canton de Chaumont (Oise) ; il échangea cette seigneurie contre celle de Bouconvilliers.

Dans le partage des biens de son père, le 5 août 1514, il eut la seigneurie de Villeroy qu'il céda ensuite à son beau-frère, Nicolas de Neufville, premier du nom.

Pierre Le Gendre se maria trois fois :

- en premières noces il épousa, par contrat passé à Paris le 20 novembre 1500, Perrette Daniel, fille de Maître Jacques Daniel et de Perrette Lorfèvre ;
- en secondes noces, Jeanne Poncher, fille de Martin Poncher et de Catherine Belin ;



## 2°) Hallaincourt au début du XVI ème siècle

[[ Quand Pierre Le Gendre acheta Hallaincourt en 1488, l'habitation seigneuriale et les bâtiments servant à la culture des terres devaient être contigus, comme dans tous les *castels* du Moyen âge. Ce riche seigneur voulant en faire sa principale résidence, le fit restaurer et transformer selon l'architecture de l'époque.

Les fenêtres en plein-cintre de l'époque romane et en ogive du XIII ème siècle, furent supprimées pour permettre d'en percer de nouvelles, avec des meneaux et des encadrements surmontés de panneaux ; les portes décorées de chambranles et de frontons, formèrent l'anse de panier ; toutes ces ouvertures furent décorées de feuillages et de griffons. Les murs ou la pierre et la brique furent mariées ensemble, formèrent des espèces de damiers. Aux angles du bâtiment, des tourelles furent établies, et une tour à créneaux, indépendante de la construction du principal corps d'hôtel, fut ajoutée pour permettre d'y établir un escalier de pierre. C'est la partie sud du château, elle est restée telle, malgré quelques transformations effectuées plus tard par les Villeroy. L'intérieur fut digne de l'extérieur : les caves au nombre de deux et parallèles, et, qui datent du XIII ème siècle, furent réparées ; l'une s'étendait sous la cour

intérieur et l'autre sous les constructions contiguës à l'hôtel seigneurial ; elles communiquaient entre elles par une porte latérale.

On pénétrait dans cette dernière par un escalier qui donnait dans la dépense de la grande salle.

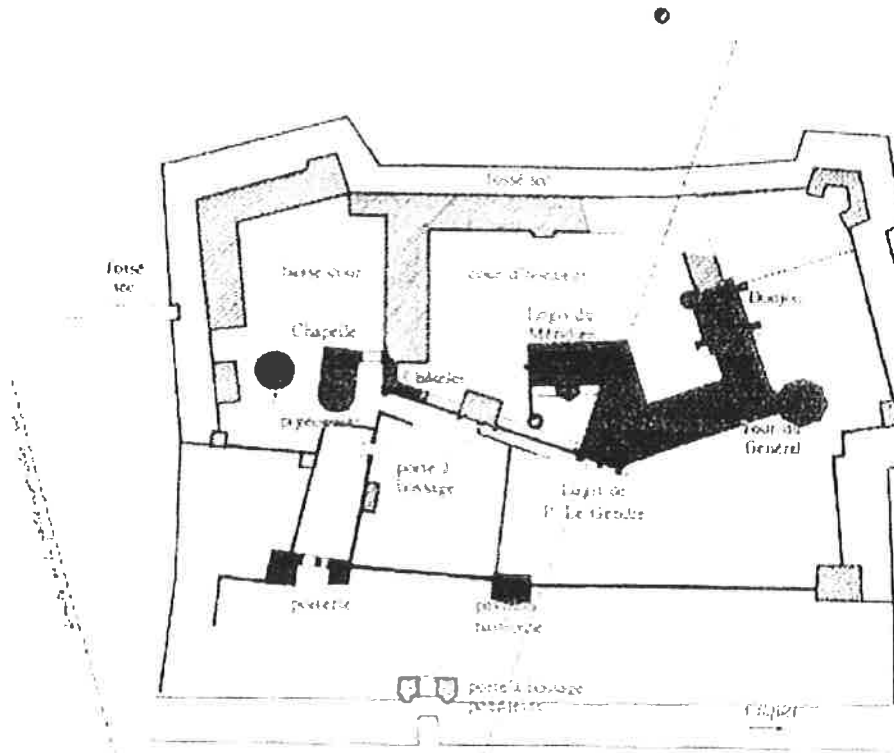
Elles existent encore : aujourd'hui, l'une se trouve sous la cour d'honneur, l'autre sous la salle à manger ; mais l'entrée a été changée lors des constructions que firent les Villeroy. Cet escalier a été supprimé, et dans le bas, on a formé un caveau dans lequel on pénètre par l'ancienne porte d'entrée des caves.

Par la porte principale du château, on pénétrait dans une petite salle sur laquelle débouchait à gauche la cuisine et à droite, la grande salle. Cette dernière pièce était remarquable avec son plafond orné de caissons et sa haute et large cheminée, figurant sur son manteau des imbrications ovalaires de différentes couleurs, et un cordon de feuilles de vignes accompagné de raisins peints en or. De la grande salle, on pénétrait dans la dépense, où se trouvait l'escalier des caves ; une petite chambre et une autre pièce à usage de comptoir se trouvaient à la suite.

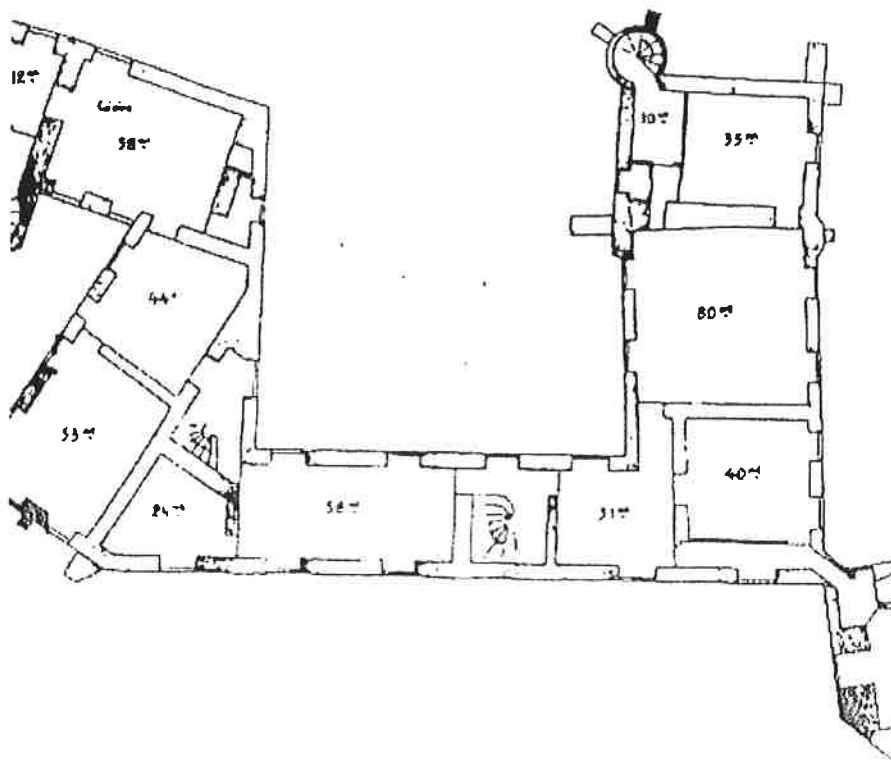
Le pavillon qui comprenait ces trois dernières pièces, contigu à celui de la grande salle et élevé de deux étages, fut démoli lors de la construction de la salle à manger.

# PLANS DU CHATEAU

JEAN-LOUIS REBIÈRE ET ANNE BENOÎTTE



Essai de restitution du château d'Alincourt à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle.  
En noir, les parties actuellement conservées, en hachuré les bâtiments disparus. (dessin : Jean-Louis Rebière).



## Pierre Le Gendre

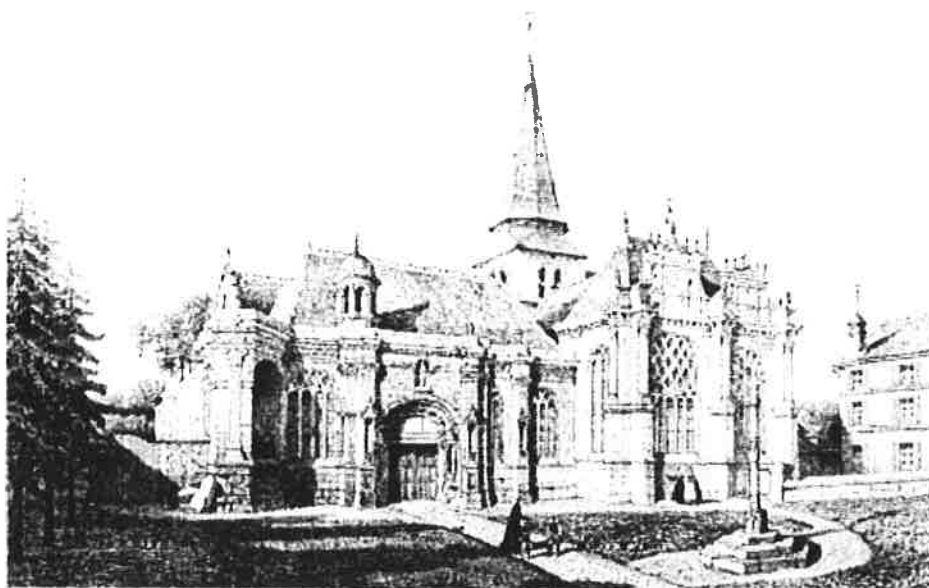


Pierre Le Gendre ( ? )



Armoiries de Pierre Le Gendre

D'azur à la fasce d'argent accompagnée de trois bustes de femmes du même, chevelées d'or.



L'église de Magny, lithographiée par A. Maugendre, restaurée par Pierre Le Gendre.

A gauche de la cuisine et formant retour avec elle se trouvait l'auditoire, où le seigneur ou un bailli rendait la justice ; cette pièce avait une haute et large cheminée de pierre ; les murs et les solives du plafond étaient peints à fresques.

Au premier étage, les appartements correspondant à ceux du rez-de-chaussée, servaient de chambres à coucher ; ces chambres avaient également des cheminées énormes et des solives peintes à fresques. Pierre Le Gendre habita celle « ayant vue sur le jardin », c'est-à-dire celle qui se trouvait au-dessus de la grande salle.

Quant aux bâtiments servant à la culture des terres, Pierre Le Gendre les éloigna du château. Après avoir acheté une partie du village d'Hallaincourt, il plaça le corps de ferme de l'autre côté du vallon, au lieu dit *la mesure du pressoir*.

Les anciens bâtiments lui servirent pour mettre en magasins tous les grains provenant des fermages des nombreuses seigneuries qu'il avait dans le voisinage. A cette époque, les fermages se payaient non en argent mais en grain.

Une aile réunissait la grande salle à la tour octogonale qui terminait de ce côté la ligne de construction. La cuisine était réunie au bâtiment de la terrasse par une construction où était situé le magasin à l'avoine qui formait ainsi deux cours, dont l'une avait son entrée au Nord et l'autre du côté du Midi. Le bâtiment de la terrasse ou étaient situés les autres magasins, formait la limite des cours du côté Ouest.

L'entrée de la cour intérieure était placée entre deux tours au Nord : la tour octogone dont nous avons parlé, et la tour carrée, formant pavillon, élevée de deux étages, flanquée de tourelles aux angles, et dont la construction extérieure rappelle celle de la grande salle. Ce fut Pierre Le Gendre qui dut construire ces deux tours. Cette tour carrée était réunie à la terrasse par les étables à chevaux et à vaches, et par le fournil.

Quand les Villeroy agrandirent et fortifièrent leur château, ils firent disparaître le magasin à l'avoine, le bâtiment de la terrasse, les étables et le fournil, et réunirent par la construction du grand salon, les deux tours ; ces deux tours et le grand salon forment aujourd'hui la façade Nord.

Au midi, du côté du village et donnant accès sur la cour extérieure, se trouvait le grand portail. Ce dernier était placé à l'entrée actuelle du jardin du côté de la cour. L'ancienne porte d'entrée avec herse qui se trouve dans les jardins ne date que de la fortification du château.

La basse cour faisait partie de cette cour, fermée du côté de l'Ouest par la prolongation du bâtiment de la terrasse.

Les communs actuels sont une construction du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ils ont remplacé ceux qui avaient été bâtis par les Villeroy, au milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle.

A l'Est et près du château se trouvaient deux petits pavillons isolés.

Près du grand portail et du côté de la cour, se trouvait la chapelle.

La chapelle actuelle date de 1556, elle a dû être élevée à l'endroit où était située la première, car elle se trouve près de l'ancienne entrée du château. La chapelle est placée sous le vocable de Saint-Eutrope.

### **3°) Le village d'Hallaincourt**

Au XV<sup>ème</sup> siècle, on arrivait au château par un chemin qui, laissant le hameau de Pierrepont sur la gauche, suivait le bas du coteau entre les étangs ou viviers et traversait le village d'Hallaincourt. A hauteur de la Measure du Pressoir, ce chemin tournant à angle droit, se dirigeait vers le grand portail ; le long de ce chemin, sur le penchant du coteau et dans la vallée, entre l'hôtel seigneurial et la Measure du Pressoir, s'élevaient une vingtaine d'habitations.

Voulant isoler sa demeure, Pierre Le Gendre acheta près de la moitié des maisons et mesures, une entre autres qui joignait le château.

La Measure du Pressoir faisait autrefois partie du domaine. Par lettres faites et passées sous les sceaux de Chaumont le 2 février 1490 (1489 ancien style), Pierre Le Gendre la donna à titre de cens ou rente à Jean Julian le Jeune, demeurant à Montagny, moyennant « 10 sols parisis de cens chacun an, à la Saint-Rémy, un setier d'avoine et deux chapons de rente à Noël ». Mais le 30 juillet 1516, par lettres faites et passées sous le scel de Chaumont, il la racheta de Colin le Choys, laboureur, demeurant à Hallaincourt, moyennant 60 livres tournois. Il en fit alors le corps de ferme.

Les noms des habitants d'Hallaincourt que l'inventaire de Pierre Le Gendre nous fait connaître, sont les suivants :

■ Alain Morel, laboureur ; Alain Morel le jeune ; Denise Tranchant ; Blanche, veuve de Denis Fancheron ; Jean Julian le jeune, laboureur ; Jean Le Cocq, laboureur ; Colin le Choys, laboureur ; Yvonnet le Bel, laboureur ; Pierre Morel ; Thomas Morel ; Jean Legault le jeune, laboureur et charron ; Jean Morette, laboureur ; Jean Julian l'aîné ; Jean

de la Porte ; Jean Coulebault, laboureur ; Robinet Fromont, sergent royal en la prévôté de Chaumont ; Guillemyn Dubos, laboureur.

Ce village ne disparaîtra qu'en 1770, quand le Marquis de Vallière acheta la dernière maison qui était dans le parc. On en voit encore des restes à cet endroit.

#### **4°) Le parc d'Hallaincourt**

Avant Pierre Le Gendre, le parc n'existait pas : il n'y avait que le bois d'Hallaincourt, entouré de fossés profonds et situé à l'ouest du château, sur la hauteur dominante. On voit encore aujourd'hui cette enceinte. Ces fossés sont peut-être les vestiges d'un camp romain fortifié (?) érigé le long de la « chaussée Jules César » - la route *Lutèce-Rotomagus* (Paris-Rouen) -, aujourd'hui RN14, limite sud-ouest du parc d'Hallaincourt.

Pierre Le Gendre acheta progressivement les terres voisines du bois, alors cultivées ou en friche, pour agrandir le parc qu'il entourait de murs entre 1489 et 1491.

#### **5°) La seigneurie d'Hallaincourt**

La seigneurie d'Hallaincourt n'avait pas une grande importance ; elle était un arrière fief de celle de Bouconville, laquelle relevait de celle de Courdimanche. La seigneurie suzeraine était celle de Serans-le-Bouteiller. Nous avons vu que Pierre Le Gendre l'avait acquise, en 1488, de Philippe de Courcelles qui la possédait par retrait lignager.

Le 21 décembre de la même année, Catherine de Hardeville, dame de Serans, et Pierre Le Boucher, dit aussi Pierre de Hardeville, écuyer, son fils, reçoivent en foi et hommage ledit seigneur d'Hallaincourt, qui, à cet effet, remet à ladite dame, 60 livres tournois pour droits de reliefs.

Le 10 juillet 1491, Pierre Le Gendre passa avec aux mêmes.

De cette seigneurie relevaient plusieurs fiefs : un situé à Magnitot, (paroisse de Saint-Gervais), un autre situé au terroir de Beaugrenier, près la tour des Essarts (paroisse de Montjavoult) ; le plus important était la seigneurie de la Chapelle qui en relevait en partie, l'autre relevant de la seigneurie de Magny. Suivant une lettre faite et passée sous le scel de la châtellerie de Chaumont, le 7 mai 1524, Berthe d'Isque, veuve de Philippe de Mornay, en son vivant, écuyer, seigneur de la Chapelle, au nom de ses enfants mineurs, est reçue en foi et hommage par Pierre Le Gendre pour paiements des droits des reliefs.

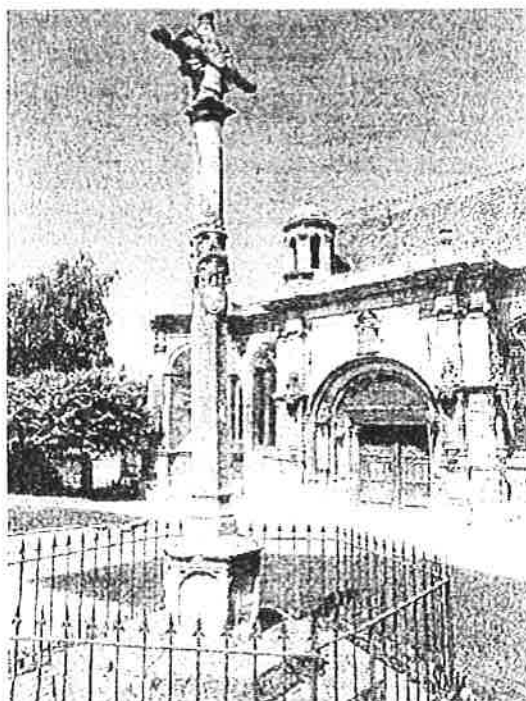
Le 1<sup>er</sup> mai 1521, la teneur d'un fief situé à Pierrepont fut acheté par le Seigneur d'Hallaincourt de Robert de Hardeville, Seigneur de Serans, par lettre faite et passée sous le scel de la Châtellenie de Chaumont, moyennant la somme de trente livres tournois. A cette époque, Gabriel Tranchet, laboureur, était tenancier de ce fief.

Le droit de justice basse et moyenne était attaché à la seigneurie, Pierre Le Gendre voulant être haut justicier, acheta au roi François 1<sup>er</sup>, le 20 août 1521, par lettres signées Roger Barne, Président, Jean Arbaleste, Conseillé au Parlement, et Raoul Guyot, Notaire et Secrétaire du Roi, et Contrôleur de l'audience de la Chancellerie de France, la haute justice d'Hallaincourt, avec celles de Magny, Chaudry, Pierrepont, Pallemont, Saint-Gervais, Etrées, Archemont, Bouconvilliers et Hardeville, moyennant la somme de deux cents livres tournois.

Le 3 septembre suivant, d'après une lettre du prévôt de Chaumont signée Saucalle, il fut mis en possession par Guillaume Gornye, huissier ordinaire de l'hôtel du Roi.

Les fourches patibulaires furent érigées au lieu-dit *Le gibet* ou *La croix de justice*, et le 30 octobre 1523, il afferma « le greffe et écritures devant le bailli de la haute justice d'Hallaincourt, à Morellet de Bury », pour six années, moyennant 110 sols tournois « payables chacun an en deux termes égaux ».

]]



Croix de Pierre le Gendre

#### IV. LES SEIGNEURS D'HALLAINCOURT (1789) :

- Jean le Diable, mort au commencement du XV ème siècle.
- Pierre de Courcelles, Sénéchal du Poitou
- Jean du Perthuys, écuyer, mort en 1488.
- Jean du Perthuys le jeune, vivait en 1488 et 1522.
- Philippe de Courcelles vivait en 1488.

- 1488-1525 Pierre Le Gendre, Chevalier, Trésorier de France, Seigneur de Villeroy.
- 1525 Nicolas II de Neufville, Chevalier, Trésorier de France, Seigneur de Villeroy
- 1554-1598 Nicolas III de Neufville, dit Le Gendre, Baron de la Chapelle la Reine ; né en 1512.
- 1598-1617 Nicolas IV de Neufville, Baron de Bury, Ministre et Secrétaire d'état sous Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII ; né en 1543.
- 1617-1642 Charles de Neufville, dit Charles d'Hallaincourt, Marquis de Villeroy, Comte de Bury, Vicomte de La-Forêt-Thomier, né en 1567.
- 1642-1685 Nicolas V de Neufville, Duc de Villeroy, Pair et Maréchal de France, né en 1598.
- 1685-1730 François de Neufville, Duc de Villeroy, Pair et Maréchal de France, né en 1644.
- 1730-1733 Louis-Nicolas de Neufville, Marquis d'Hallaincourt, Duc de Villeroy, Lieutenant Général, né en 1663.
- 1733-1764 Jean-Antoine Ollivier, Comte de Senozan, Président au Parlement de Paris, né en 1712.
- 1764-1776 Joseph-Florent, Marquis de Vallière, Lieutenant Général D'artillerie, né en 1717.
- 1776-1789 Marie-Louise-Victoire du Bouchet de Sourches, veuve du Précédent, née en 1739, exécutée en 1794.

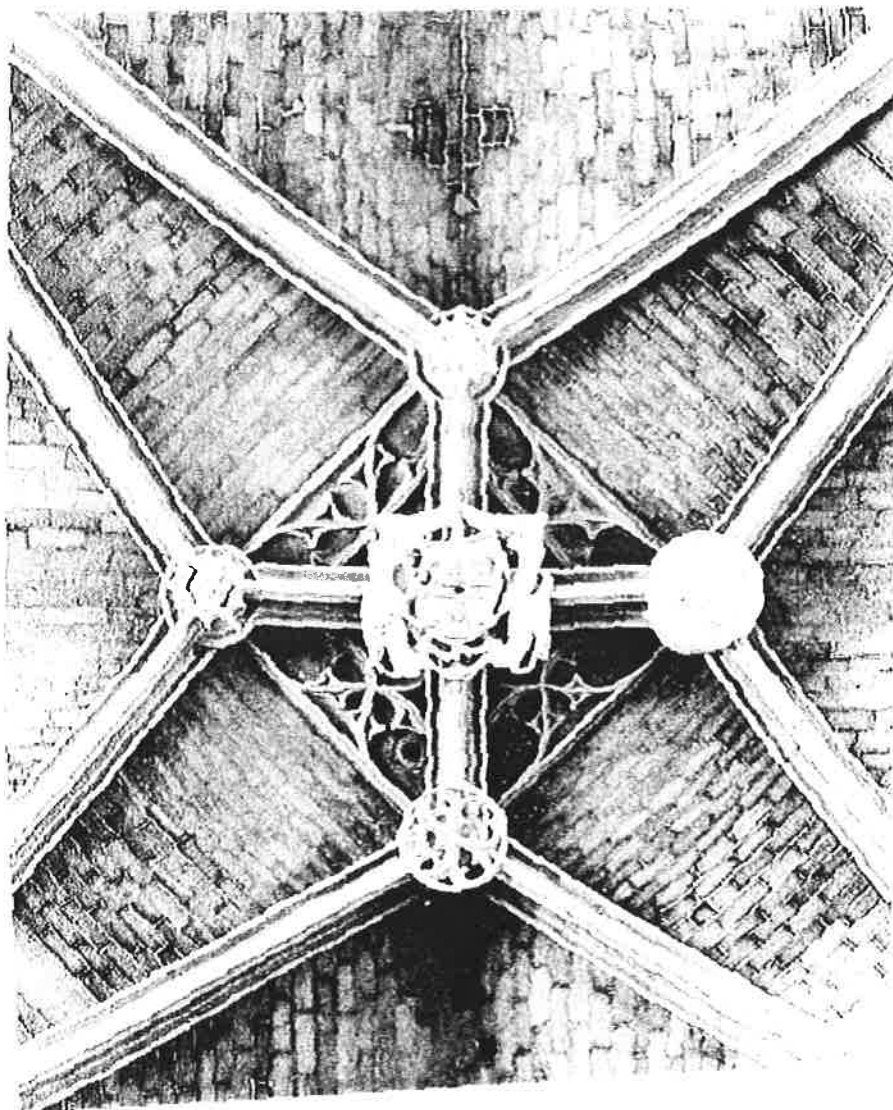
1776-1789 Henri-Louis, Marquis de Vallière, né en 1764, mort en 1803.

1776-1789 Charlotte de Vallière, née en 1768, morte en 1802.

\* \* \*

\* \*

\*



Une voûte du chœur avec liernes, tiercerons et décor de mouchettes.  
La clef centrale porte les armoiries de Pierre Le Gendre.

Eglise de Magny en Vexin

## V. LES NEUFVILLE-VILLEROY

*Seigneurs, Barons, Marquis d'Hallaincourt, Ducs de Villeroy l'une des familles les plus illustres de la fin de l'Ancien Régime, comptant parmi ses membres des gouverneurs du Roi, Pairs et Maréchaux de France.*

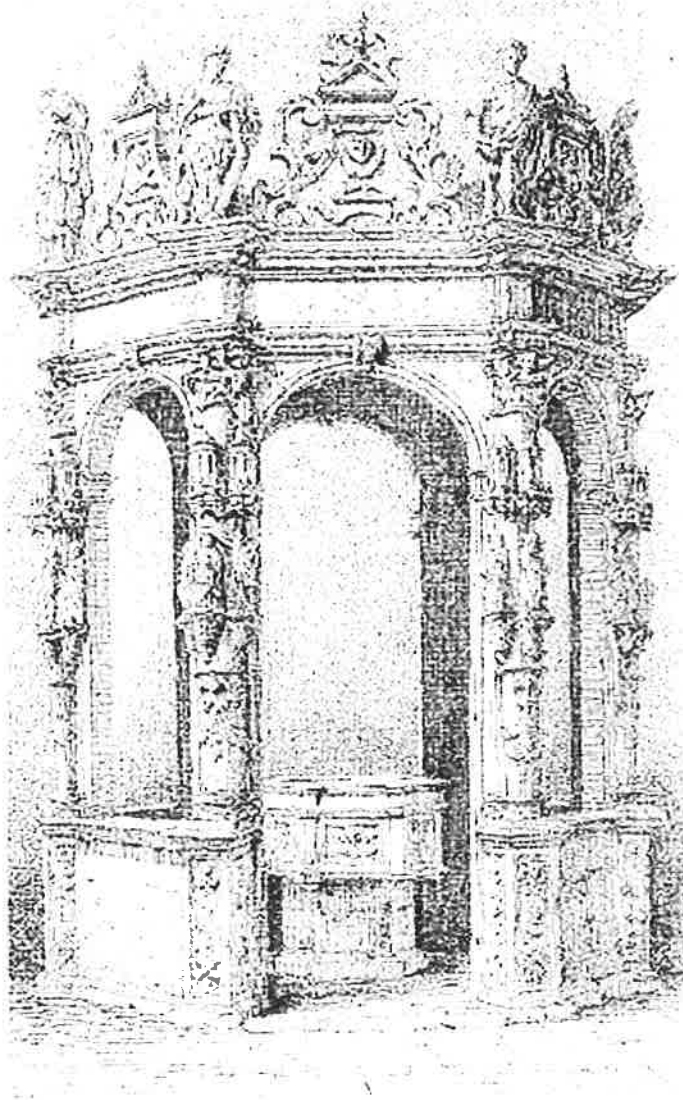
**Nicolas II de Neufville**, neveu de Pierre Le Gendre, fils de sa sœur Geneviève, Nicolas II de Neufville, Seigneur de Villeroy (mort en 1554) hérita de son oncle et se fit enterrer avec son épouse en l'église de Magny-en-Vexin. Les Neufville ajoutèrent ainsi à leur nom celui de Villeroy, appelé à un futur célèbre.

Instituant Nicolas II de Neufville légataire de la quasi-totalité de ses biens, Pierre Le Gendre lui céda ainsi les terres et seigneuries d'Hallaincourt, Magny, Bouconvillers, Le Plessis, Hardivillers, Aincourt... et lui joint de faire sa résidence en l'hôtel de la rue des Bourbonnais à Paris.

Héritier en puissance, la carrière de Nicolas II – déjà brillante – s'envole. Seigneur de l'Equipée, des Tuileries, de Villeroy et plus tard de Chanteloup, il est nommé Secrétaire du Roi en 1507, Secrétaire des Finances en 1514, Trésorier de l'Ordre de Saint Michel en 1519, Audiencier de la Chancellerie de France de 1516 à 1527. Il apparaît sous le titre de Chevalier dès 1515, mais il est probable qu'il est été anobli auparavant. Egalement agent diplomatique, il fut envoyé en Flandres afin de négocier le traité de Noyon et exécuta diverses missions en Angleterre entre 1516 et 1518. Enfin, en 1529, il acquière les greffes de la Prévôté de Paris et reçoit la charge de Trésorier de France à la mort de Pierre Le Gendre.

### **Nicolas III Le Gendre de Neufville-Villeroy (1512-1598) :**

Petit-neveu de Pierre Le Gendre, il fut Seigneur d'Hallaincourt, de Magny, de Parnes et d'autres lieux. Trésorier de France, il est nommé Trésorier de l'Ordre de Saint Michel en 1547, Prévôt des marchands de la ville de Paris en 1566, Gouverneur de Meulan et de Mantes en 1570. Lieutenant du Roi, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, il fut enterré à Magny-en-Vexin, en l'église Notre-dame, marié en 1532 à Jeanne Prudhomme.



Remarquable baptistère érigé en 1534 par Nicolas III de Neufville-Villeroy.

« Eglise de Magny en Vexin »

### **Nicolas IV (1542-1617) :**

Marquis d'Hallaincourt, gouverneur de Pontoise, il fut ministre sous quatre rois de France : Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII. Secrétaire d'état chargé de nombreuses missions ; son épitaphe se terminait par ces vers : « *Europea oraculum nunc silens quiercit* » (« La parole de l'Europe repose désormais silencieuse »), allusion certaine à ses talents de négociateurs. Il fut en effet chargé de différentes missions auprès de Philippe II, roi d'Espagne, à la cour du Pape et négocia la paix de la Rochelle avec les Huguenots.

Catholique modéré, on l'écarta du Conseil qui décida le massacre de la Saint Barthélemy. Il s'efforça de réconcilier Henri III et les chefs de la Ligue. Tombé en disgrâce, il retrouva ses fonctions sous Henri IV qui l'envoya comme Ambassadeur à Rome où il négocia l'absolution du Roi nouvellement converti. Il dû alors se prosterner, en caleçon, sur les marches de Saint Pierre et reçu trois coups de baguette de la main même du Pontife suprême. Anecdote qui aurait inspiré à Henri IV sa réponse à un capitaine huguenot lui reprochant d'avoir été ainsi fustigé par le Pape : « ...Oui, mais sur les reins d'Hallaincourt... ».

Habile diplomate, il négocia en sept jours le mariage du Roi Henri IV avec la propre nièce du Pape, Marie de Médicis. Il épousa Madelaine de l'Aubépine (1546-1595).

### **Charles de Neufville (1567-1642) dit Charles d'Alincourt :**

Marquis de Villeroy et Seigneur d'Hallaincourt, filleul du Roi Charles IX et de Catherine de Médicis, il fut à la fois Seigneur, courtisan et homme de guerre. Comme son père Nicolas IV, il sut négociier, le moment venu, sa soumission à Henri IV. Fils de Ministre, Charles de Neufville fut également le père de deux Maréchaux de France.

Gouverneur de Pontoise, il épousa en première noce la fille du Gouverneur de Lyon Marguerite de Mandelot (mort en 1592), charge dont il héritera à la mort de son beau-père. En 1596, il se remaria avec Jacqueline de Harlay dont il eut six enfants parmi lesquels : Camille (futur Archevêque de Lyon), Henry Comte de Buhy et le futur **Nicolas V**.

## VUE DE PONTOISE



Pontoise au XVI<sup>ème</sup> siècle.

Estampe de Châtillon.

# Charles de Neuville-Villeroy



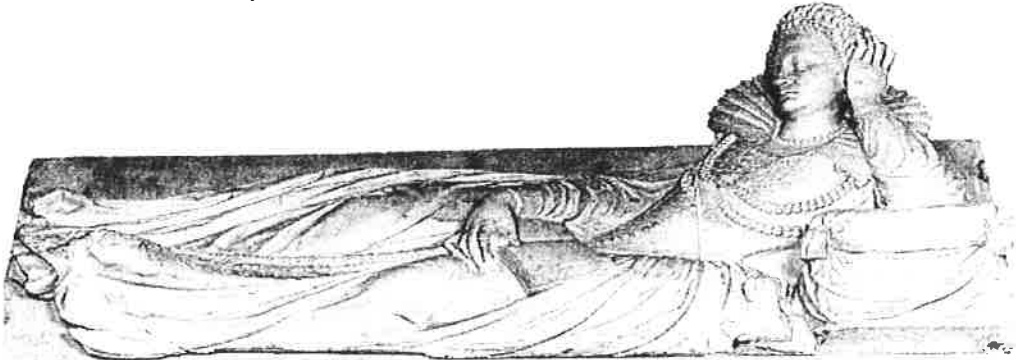
Portrait of Charles de Neuville-Villeroy, Comte de Bury, Chevalier et Capitaine de 1505, Gouverneur du Lyonnais, du Forez, du Beaujolais. C'est lui qui défendit Pontoise en 1589 et en fit la reddition le 22 mars 1594.



Portrait of Jacqueline de Harlay, sa seconde épouse, présentée comme une femme de qualité : cheveux relevés en couronne ornés de perles, col de dentelle rigide à plusieurs étages, collier, pendentif et boucles d'oreilles.

Charles de Neuville (1566-1642) seigneur d'Hallaincourt, qualité de marquis de Villeroy, comte de Bury, chevalier et capitaine de 1505, hommes d'armes, gouverneur du Lyonnais, du Forez, du Beaujolais. C'est lui qui défendit Pontoise en 1589 et en fit la reddition le 22 mars 1594.

On voit au-dessous les armes des Villeroy et des Harlay



relief funéraire de Marguerite de Mandelot, sa première épouse, décédée en 1588.

### **Nicolas V : (1595-1685)**

Marquis, puis Duc de Villeroy Pair et Maréchal de France. Né à Pontoise en 1598. Il épousa en 1619 Madeleine de Crequy, la fille du connétable Duc de Lerdiguières. Gouverneur de Louis XIV en 1640. Nicolas V fut le premier Villeroy à porter le titre de Duc, Pair et Maréchal de France.

### **François de Neufville : (1644-1730)**

Duc de Villeroy. Seigneur d'Alincourt, Pair et Maréchal de France (1695). François fut élevé avec le jeune Roi Louis XIV, il resta toujours son ami intime et fidèle au Roi. Malgré ses piètres qualités militaires, il fut nommé Maréchal de France en 1695 et en 1717 Gouverneur de l'arrière petit fils de Louis XIV le futur Louis XV (qui était orphelin). Il le restera jusqu'en 1722, date à laquelle il devient Gouverneur de Lyon. Il meurt à Paris en 1730. Il avait épousé Marguerite de Cossé.

### **Louis-Nicolas de Neufville : (1663-1734)**

Duc de Villeroy. Seigneur d'Hallaincourt. Lieutenant Général, il épousa en premières noces la fille de Louvois puis la nièce de Madame de Maintenon. Avant sa mort en 1734, il revendit Hallaincourt à Olivier Jean-Antoine Comte de Senozon.

\* \* \*

\* \*

\*

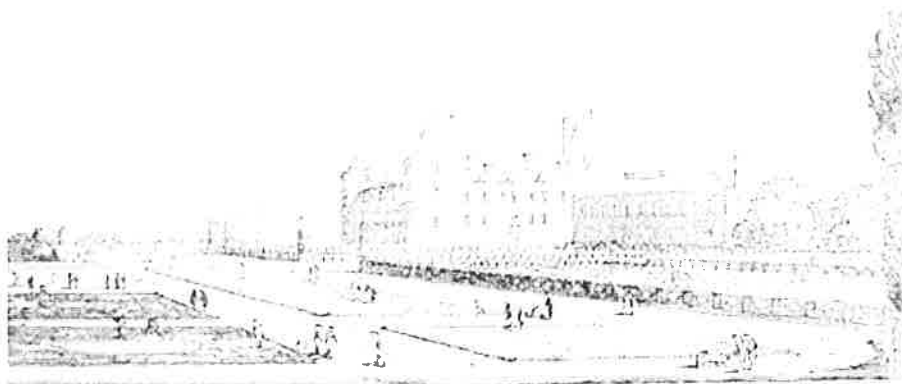
## Nicolas V de Neufville



Duc de Villeroy, Maréchal de France



La duchesse de Villeroy, épouse de François Duc de Villeroy. Pair et Maréchal de France



Le château de Villeroy, « Une des plus belles demeures Renaissance qui soit en France ». Il fut démoli en 1811 et ses matériaux vendus et éparpillés.

## **VI. Olivier Jean-Antoine Comte de Senozan : (1712-1778)**

Marquis de Rosny sur Seine. Il est issu d'une famille protestante convertie au moment de la révocation de L'Edit de Nantes en 1685.

Son grand-père : David, était un financier enrichi et anobli en 1698 par une charge d'échevin de Lyon. Il devenait en 1710 Comte de Senozan en Maconnais.

Son père : François-Antoine acheta en 1718 le marquisat de Rosny sur Seine (500.000 livres), bien mariés, ses enfants devaient s'intégrer à la plus haute noblesse.

Olivier Jean-Antoine était Commissaire aux Requêtes du Palais en 1737, épousa Anne Nicole de Malesherbes-Lamoignon, sœur de Christian Guillaume de Malesherbes, Chancelier de France. Sa fille Anne-Sabine épousa en 1730, Charles-François de Montmorency-Luxembourg, Prince de Tingry.

Très riche, Olivier de Senozan (fortune estimée à quatre millions de livres) racheta les propriétés et seigneuries des Villeroy dans le Vexin.

En 1733, il participa à la fronde parlementaire et fut « exilé » dans son château. Olivier de Senozon avait un caractère maladroit, difficile, intransigeant ce qui lui valut l'animosité et la résistance des habitants de Magny. Sa gestion ne fut pas des meilleures.

En 1764, Louis XV voulait agrandir son domaine de Choisy le Roi et pour cela il fit vendre ses propriétés de Magny dont les seigneurs (de Senozan) n'étaient qu'engagistes c'est à dire qu'ils en avaient la jouissance sans en être propriétaire.

Le 19 Septembre 1764, le Comte de Senozan vendait au nom du Roi les Fiefs et Seigneuries de la région de Magny aux Bénédictins pour 540.000 livres.

En 1774, le Comte de Senozan vendait Hallaincourt, Saint-Gervais, Serans, Parnes. La Chapelle en Vexin et ses possessions personnelles dans la Seigneurie de Magny en Vexin à Joseph-Florent Marquis de Vallière.

## **VII. Joseph-Florent Marquis de Vallière (1717-1776) :**

Il était le fils de Jean-Florent Marquis de Vallière Lieutenant Général des armées du Roi, Gouverneur de Bergues Saint-Vinoz. Grande croix de l'ordre royal militaire de Saint-Louis directeur général des bataillons et écoles d'artillerie, membre de l'académie des Sciences né à Paris en 1667 et mort le 6 Janvier 1759 à l'âge de 92 ans. Il assista à plus de 60 sièges et à plus de 10 batailles.

*« De rares talents pour la guerre en lui furent unis au cœur le plus humain. Jupiter le chargea de lancer son tonnerre, Minerve conduisit sa main »*

*Fontenelle.*

Son fils Joseph-Florent fut également directeur général de l'artillerie, Lieutenant Général et membre de l'académie des Sciences. Il épousa Marie-Louise du Bouchet de Sourches et eut deux enfants. Henri-Louis (1767-1809) célibataire et décédé à Hallaincourt, et Charlotte.

Joseph-Florent Marquis de Vallière, mourut à Paris d'une crise cardiaque le 10 Janvier 1776.

La Marquise de Vallière se cacha pendant la Terreur dans les carrières de pierres des Boves, au-dessus de Parnes où de fidèles habitants la ravitaillent.

Un jour elle veut aller à Paris voir ce que devient sa maison de la rue du Grand Chantier. Elle est dénoncée et meurt sur l'échafaud dans une des dernières «charettes» avant le 9 thermidor (28 août 1794), le même jour que Gabriel Louis-François de Neufville. Duc de Villeroy, Pair de France (1731-1794) le dernier des Villeroy et la même année que les derniers Comte de Senozan.

### **Alaincourt doit au Marquis de Vallière :**

- la jetée d'accès actuelle.
- il ferma les cours par des grilles et orna celle de l'entrée de deux grands vases de pierre.

- il remblaya pour construire la terrasse avec son escalier qui débouchait dans la charmille taillée comme celles de Versailles.
- il planta les tilleuls dans l'allée de Pierrepont.



Les Piliers de Magny dont la première pierre a été posée par Madame la marquise de Sourches de Vallière, dame de Magny.

## **VIII Les propriétaires d'Alincourt (après 1789)**

Charlotte de Vallière, filleule du roi Charles III d'Espagne (branche des Bourbon) épousa Pierre Robert de Bobierre et hérita de son frère Henri-Louis, Marquis de Vallière, du château d'Alincourt. Charlotte eut deux enfants :

- Maria-Elisa qui épousa le Général Baron Victor Remond (1773-1859).
- Alfred de Bobierre qui recueilli ensuite le domaine d'Alincourt.

Par descendance et héritage, le Sénateur Béranger et sa famille devinrent propriétaires d'Alincourt ; puis la famille Giran qui le céda (1976) au Vicomte Pierre-Guillaume d'Herbais de Thun et à son épouse Katherine Chéreil de la Rivière.

Actuellement, le Château d'Alincourt est toujours une propriété privée, habitée par la Comtesse Hubert le Grelle et sa famille

## **IX Victor-Urbain Général Baron Remond (1773-1859)**

Né à Domfront (Orne) le 15 juillet 1773 et mort au château d'Alincourt le 23 décembre 1859. Il fit les campagnes de la Révolution à partir de 1792, servit à Fleurus, Lieutenant le 21 mars 1795 au siège de Mayence ; Capitaine du génie le 3 juillet 1795, à l'armée du Danube en 1799 puis à l'armée du Rhin. Il participa au siège d'Ulm dans la réserve de la cavalerie de la Grande Armée en 1805, servit à Austerlitz, Iéna, etc... Chef de bataillon le 5 janvier 1807, il servit à Eylau. Chef d'état-major du génie au 4<sup>ème</sup> corps de la Grande Armée sous Soulf, Adjudant commandant à l'armée du Rhin en 1808. Il passa au 2<sup>ème</sup> corps de l'armée d'Espagne du 4 novembre 1808 jusqu'en 1813 ; Major Général de l'armée d'Espagne le 15 novembre 1809, Général de Brigade le 3 août 1811, baron de l'empire le 18 décembre 1813 et en congé pour blessures. Député de l'Orne du 16 mai 1815 à 1831, il fit la campagne des cents jours et fut mis en non-activité le 1<sup>er</sup> octobre 1815. Grand officier de la Légion d'Honneur, il continua sa carrière militaire dans la réserve jusqu'en 1853. Le général Baron Remond publia des brochures sur la fortification de Paris en 1840, sur l'application de la stratégie aux chemins de fer en 1845 et 1846, un traité de stratégie qui sera suivi de celui de la tactique.

Il proposa pour l'armée de substituer au fusil qui se charge par la baguette, celui qui se charge par la culasse : il en inventa un et publia en 1842, une brochure sur ce progrès de mousqueterie qui est appelé à changer les conditions de la tactique en faveur des pays tels que la France, où l'infanterie excelle et où la cavalerie à du mal à faire ses remontés. Le prototype de ce fusil figure dans la collection du musée de l'artillerie (musée de l'armée).

Napoléon 1<sup>er</sup> voulait procurer à ses généraux des mariages avantageux et cherchait pour ses hommes « nouveaux » une sorte d'analogie entre leurs aptitudes et les familles auxquelles il les alliait. L'empereur fit épouser au général de génie Baron Remond, Maria-Elisa de Bobierre l'héritière du Marquis de Vallière avec la terre d'Alincourt pour dot. Le Général Baron Remond fut enterré au cimetière de Parnes.



Le Château d'Alincourt au 19 ème siècle.

## Table des matières

	Dédicace	page 2
I	Environnement géographique	page 3
	Le Vexin Français	page 5
	Toponymie & Localisation	page 6
II	Le château	
	■ Photo du château dans son ensemble	page 7
	■ Vues d'un château médiéval	page 8
III	Hallaincourt, 700 ans d'histoire	
	■ Pierre Le gendre	page 9
	■ Hallaincourt au début du XVI ème siècle	page 12
	■ Plans du château	page 13
	■ Le village d'Hallaincourt	page 16
	■ Le parc et la seigneurie d'Hallaincourt	page 17
IV	Les seigneurs d'Hallaincourt (-1789)	page 19
V	Les Neufville, ducs de Villeroy	
	■ Nicolas II de Neufville	page 21
	■ Nicolas III Le Gendre de Neufville-Villeroy	
	■ Nicolas IV	page 24
	■ Charles de Neufville dit Charles d'Alaincourt	
	■ Nicolas V	page 28
	■ François de Neufville	
	■ Louis-Nicolas de Neufville	
VI	Olivier Comte de Senozan, Marquis de Rosny	page 30
VII	Joseph-Florent Marquis de Vallière	page 31
VIII	Les Propriétaires d'Alincourt après 1789	page 34
IX	Victor-Urbain, Général Baron Remond	page 34
	Documentation et photos d'alincourt aujourd'hui	page 36
	Bibliographie	page 42

## Bibliographie

- 1°) Inventaire après décès de Pierre Le Gendre.  
Documents manuscrits de 1525. (3000 pages) Collection privée
- 2°) Les Seigneurs de Magny-en-Vexin. -Potiquet.
- 3°) Mémoire de la Société Historique et Archéologique de  
l'arrondissement de Pontoise et du Vexin
- 4°) Pierre le Gendre et son inventaire après décès.  
Etudes Historiques et Méthodologiques. Dominique Hervier (1977)
- 5°) Pontoise, 2000 ans d'histoire, James Gressier, Jean-Marcel  
Champion, Alain demurger, Jacques Dufaquier, Gilles Gaucher,  
Jean Hecquet, Jean Lecnier.
- 6°) L'église de Magny-en-Vexin. -Roland vasseur (1993)
- 7°) Généalogie des rois de France. - Claude Wenzler (1994)
- 8°) Guide du Vexin français.
- 9°) Guide des églises du Vexin Français.
- 10°) Guide du Vexin Normand
- 11°) Bulletin monumental. Tome 155, II, (1997).  
Jean-Louis Rebière, Anne Bossoutrot, architectes. Le château de  
Pierre Le Gendre à Alincourt.
- 12°) Magny-en-Vexin, des origines à 1914, - Roland Vasseur, -François  
Waro.
- 13°) L'espace du Roi. La cour de France au château de Versailles.  
(1682-1789). William R. Newton.
- 14°) Louis XIV François Bluche, Paris, 1998.
- 15°) Louis XV Michel Antoine
- 16°) La manufacture de porcelaine de Mennecey Villeroy, -Nicole Duchon  
Edition Amatteis.